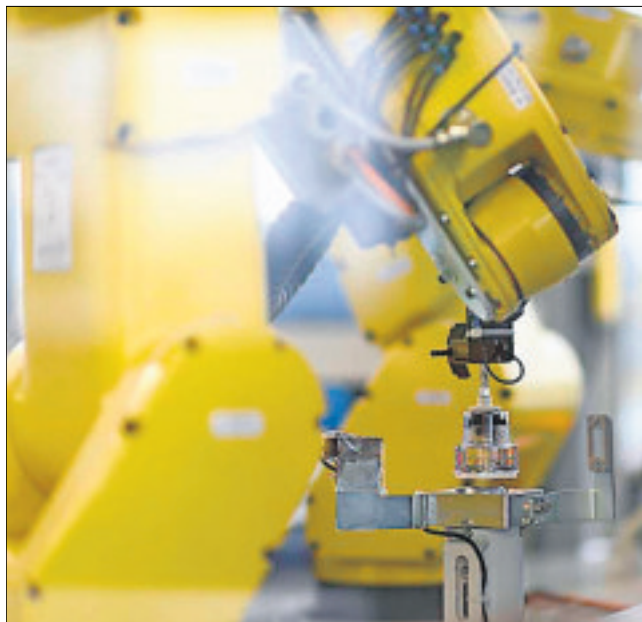


Étudiants et PME forment un couple harmonieux



BaselArea.swiss, plateforme de promotion de l'économie et de l'innovation commune aux cantons de Bâle-Campagne, Bâle-Ville et du Jura, a organisé à Delémont un événement sur le thème des collaborations entre étudiants et PME. Ces partenariats ne font que des heureux. Les étudiants appliquent les compétences qu'ils ont acquises et les entreprises profitent de leur dynamisme et de leur capacité à créer. Le point. **Pages 2 et 3**



Gilles Salomon, ingénieur et directeur d'une entreprise formatrice en robotique

Gilles Salomon, 54 ans, marié, trois garçons, est directeur depuis 1998 de la succursale Jura de la société JAG Jakob SA dont le siège est à Brügg. Ingénieur HES en microtechnique, il a travaillé dès 1985 chez JAG Jakob SA, d'abord au développement électronique, ensuite comme responsable de l'automatisation pour le domaine de la pharmacie. Il reçoit dans son entreprise des étudiants qui contribuent au développement de nouveaux produits robotisés.

Une opération gagnant-gagnant: innover en impliquant des étudiants

► **La collaboration** comme solution de développement technique: tel était le thème d'un événement organisé par BaselArea.swiss la semaine dernière à Delémont.

► **Cette manière d'innover** est bien adaptée aux petites et moyennes entreprises (PME), qui ont plusieurs pistes possibles pour évoluer.

► **Des étudiants** de la Division technique du CEJEF contribuent par exemple au développement de nouveaux produits, tel ce chariot robotisé.

BaselArea.swiss, l'organisation d'encouragement de l'innovation et de promotion économique commune aux cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne et du Jura, multiplie les événements destinés aux entrepreneurs dans le Jura. C'était le cas la semaine dernière au Campus Strate J à Delémont. Des exemples pratiques de solutions ont été présentés à la trentaine de participants, émanant pour la plupart d'entreprises jurassiennes.

Une longue collaboration

Un bel exemple est donné par l'entreprise JAG Jakob SA,

dont la succursale Jura collabore depuis 2001 déjà avec la Division technique du CEJEF. Une collaboration qui a conduit à l'engagement d'une trentaine de diplômés de la Divtec ces dernières années. Il faut dire que le professeur d'automatisation de la Divtec, Cyril Caillet, avait travaillé auparavant durant dix ans chez JAG Jakob SA: cela a facilité les choses.

Gilles Salomon, directeur de JAG Jakob SA Jura: «Ces

jeunes sont curieux, vifs, très intéressés. On a un domaine très varié au niveau automation. Cela va de l'informatique à l'automatisation en passant par l'électronique. Nous produisons des cellules robotisées intégrées sur les machines de nos clients qui sont principalement suisses et romands. Un exemple: un client souhaite mettre du fromage râpé en sachet dans des cartons de manière automatisée: on demande à l'école de

faire des tests de faisabilité. Le sujet est donné à plusieurs élèves comme travail de recherche.»

Nombreux partenariats avec des entreprises

Actuellement, des étudiants terminent la mise au point d'un chariot autoguidé (AGV) et doté d'un bras robotisé, dont la mission sera d'aller placer des pièces sur des machines d'usinage. Ce robot sera présenté au SIAMS de



Chariot robotisé mis au point par des étudiants du CEJEF chez JAG Jakob SA à Porrentruy. PHOTO ROBERT SIEGENTHALER

Moutier à la mi-avril et au salon EPHJ-EPMT-SMT (horlogerie, microtechnologie et technologies médicales) à Genève en juin.

Les collaborations entre la Divtec et les entreprises sont nombreuses, pour des stages plus ou moins longs, indique Jean Ammann, directeur. Des partenariats ont été signés avec plus de 180 entreprises de la région. En 22 ans, entre 400 et 500 travaux ont été réalisés par les étudiants en entreprises.

Autres soutiens possibles

Outre ces collaborations avec les formateurs, les entreprises peuvent obtenir d'autres soutiens, sur la base de la Loi fédérale sur la politique régionale (LPR), Innosuisse (ex-CTI) et Euresearch, association suisse qui donne accès aux fonds européens. Les règles d'accès à ces soutiens ne sont pas simples, comme on

peut s'en rendre compte les participants à l'événement de BaselArea. Mais le Service de l'économie et de l'emploi (SEE), avec son guichet unique, est à même de piloter les entreprises intéressées, souligne Claude-Henri Schaller, chef de service. Creapole apporte aussi son savoir-faire en la matière, selon les explications de Daniel Rüegg, directeur.

Poser un stérilet sans douleur et sans risque

Un exemple de projet soutenu par Innosuisse et développé avec la Haute École Arc a été présenté par Julien Finci, un de ses concepteurs, et Anne Polikeit, professeur à la HE-Arc. Un projet qui a passé la rampe de la CTI, devenue Innosuisse depuis cette année, l'agence suisse pour l'encouragement de l'innovation, avec le soutien de la HE-Arc. Il s'agit de concevoir et produire un instrument servant à la pose de stérilet, un moyen contraceptif féminin. Il doit remplacer un instrument qui n'a pas changé depuis le XIX^e siècle et dont l'utilisation est douloureuse pour 8,4% des femmes, avec des saignements dans 30% des cas et un risque de contamination.

Le nouvel outil, appelé Aspivue, permet l'opération sans douleur et sans traumatisme pour la femme. Il sera testé cette année au CHUV notamment. Le soutien d'Innosuisse permet principalement de payer le salaire des chercheurs, indique Julien Finci. Les concepteurs du projet sont actuellement à la recherche d'investisseurs pour passer à la production (www.aspivue.com).

On le voit, les possibilités de soutiens à l'innovation sont multiples, et l'intérêt est là, dans un contexte jurassien propice aux entreprises innovantes.

GEORGES MAILLARD